
Accès des filles à l'éducation dans le monde : les mauvais élèves.



LA PAUVRETÉ
EST SEXISTE

L'éducation des filles peut changer le monde

Lorsqu'une fille a accès à un enseignement primaire et secondaire de qualité, elle est plus susceptible d'être en bonne santé et de réussir professionnellement. L'éducation donne aux filles davantage de possibilités de faire valoir leurs droits, de contribuer au bien-être de leur famille et de leurs communautés et de participer au développement de l'économie locale et mondiale.

Malheureusement, aujourd'hui, plus de 130 millions de filles à travers le monde ne sont pas scolarisées¹. Des millions d'autres doivent parcourir de longues distances, souvent dans des conditions dangereuses, pour pouvoir rejoindre

leur école. D'autres, encore, se retrouvent dans des classes dépourvues d'enseignants, de manuels et de matériel scolaires, pourtant indispensables à l'apprentissage.

Autant de raisons qui expliquent pourquoi, en 2017, près d'un demi-milliard de femmes dans le monde ne savent toujours pas lire².

Pour faire en sorte que toutes les filles aient la chance de s'instruire, nous devons comprendre pourquoi elles restent sur la touche. ONE a donc conçu un nouveau classement intitulé «Accès des filles à l'éducation dans le monde : les mauvais élèves».

Le classement - Accès des filles à l'éducation dans le monde : les mauvais élèves

	PAYS	SCORE (SUR 100) ³
1	SOUDAN DU SUD	15,93
2	RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE	17,75
3	NIGER	21,50
4	AFGHANISTAN	23,51
5	TCHAD	27,16
6	MALI	29,28
7	GUINÉE	30,35
8	BURKINA FASO	33,03
9	LIBERIA	36,20
10	ÉTHIOPIE	36,79

Analyse du classement

L'analyse du classement révèle que pour améliorer réellement l'accès de toutes les filles à l'école et à l'instruction, une attention particulière doit être accordée aux pays les plus pauvres et aux pays en conflit – en particulier en Afrique.

1 LES DIX PAYS où les filles ont le moins accès à l'éducation sont tous des États fragiles et des pays qui comptent parmi les plus pauvres au monde.

2 NEUF DE CES 10 PAYS sont situés en Afrique.

3 LA PROBABILITÉ qu'une fille ne soit pas scolarisée est 57% plus élevée que la même probabilité pour un garçon. Cet écart se creuse davantage à mesure que les filles atteignent le second cycle du secondaire (lycée), pour atteindre 83%.

4 L'ACCÈS DES FILLES à l'éducation et la poursuite de leur scolarité se heurtent à des obstacles sociaux, culturels et économiques. Plus de la moitié des filles vivant dans les 10 pays listés ci-dessus se marient avant leur 18^e anniversaire⁴, et, en moyenne, une fille sur quatre est obligée de travailler⁵. Dans huit de ces 10 pays, un enfant sur trois environ souffre de

problèmes de croissance en raison d'une mauvaise alimentation⁶.

5 IL FAUT DAVANTAGE de moyens financiers pour que les filles aient accès à une éducation de qualité, bien que cela ne résolve pas tous les problèmes. Le Niger et l'Éthiopie déclarent affecter plus de 20 % de leur budget national à l'éducation (un pourcentage supérieur à l'objectif recommandé par le Partenariat mondial pour l'éducation). Cependant, ils affichent des résultats médiocres pour d'autres indicateurs et font partie des 10 pays du classement. Pour parvenir à un changement significatif et améliorer la qualité de l'éducation des filles, les politiques publiques doivent être réformées, en parallèle d'une augmentation des ressources financières.

6 FAUTE DE DONNÉES suffisantes sur l'éducation à l'échelle mondiale, nous ne disposons pas de toutes les informations nécessaires pour identifier toutes les causes qui empêchent les filles d'être scolarisées et de s'instruire. Les sources de données utilisées pour ce classement ne nous renseignent pas, par exemple, sur le nombre de filles qui terminent l'école primaire au Sri Lanka ou sur le montant des dépenses allouées à l'éducation par le gouvernement haïtien. Pour la période allant de 2010 à 2016, 37 % des 193 États membres de l'ONU n'avaient pas publié de données complètes pour au moins quatre des

indicateurs retenus pour ce classement. Et ils sont seulement 58 (30 %) à avoir communiqué des données complètes pour tous les indicateurs pris en compte dans notre classement.

7 LES SCORES relativement bons de certains pays peuvent aussi masquer des disparités régionales. Ainsi, alors que le Nigeria ne figure pas sur notre liste, l'on constate que l'accès à l'éducation est bien plus problématique dans la région du Nord-Est que dans toutes les autres régions du pays. Dans la zone géopolitique Sud-Sud du Nigeria, 5 % des filles n'ont jamais été scolarisées, alors que dans le Nord-Est, ce pourcentage est plus de 10 fois supérieur (jusqu'à 52 %)⁷.

Priorité à l'Afrique



Pour améliorer l'éducation des filles à l'échelle mondiale, nous devons accorder une attention toute particulière à l'Afrique. Aucun pays de ce continent ne figure en effet parmi les 25 % des pays affichant les meilleurs résultats en matière d'éducation. Et seulement quatre pays d'Afrique font partie des 50 % des pays affichant les meilleurs résultats. Dans l'ensemble, les pays d'Afrique enregistrent un score médian de 52, contre 79 pour les continents américain et asiatique, et 87 pour l'Europe.

Mais tout espoir n'est pas perdu

NOUS AVONS AINSI CONSTATÉ QUE :



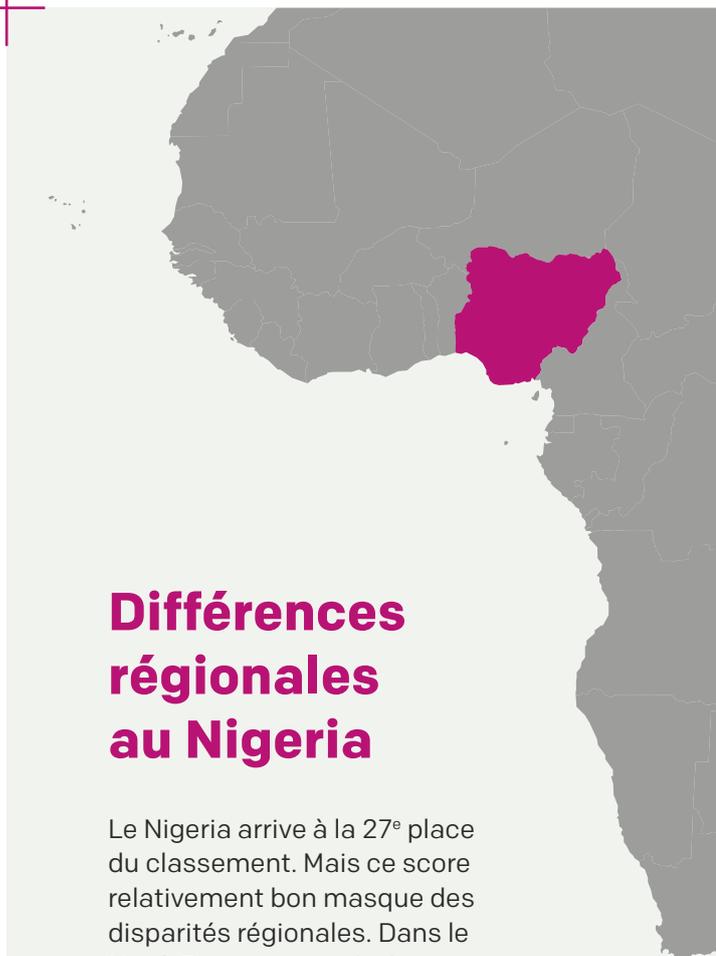
LES PAYS PAUVRES ne sont pas condamnés à enregistrer de mauvais résultats. Alors qu'il affiche le revenu national par habitant le plus faible au monde – 286 dollars –, le Burundi réalise des résultats supérieurs à 18 autres pays, pourtant plus riches.



LE TAUX DE FÉCONDITÉ des adolescentes d'un pays tend à diminuer lorsque le nombre de filles scolarisées augmente. C'est une bonne nouvelle, car les femmes qui attendent d'être adultes pour avoir des enfants courent en général moins de risques pour leur santé et sont davantage en mesure de subvenir aux besoins de leurs enfants.



ALLER À L'ÉCOLE fait vraiment la différence : notre étude montre une forte corrélation entre les taux d'achèvement de la scolarité des filles et leurs taux d'alphabétisation⁸. À l'échelle mondiale, la réduction des inégalités entre les filles et les garçons en matière d'accès à l'éducation pourrait rapporter entre 112 et 152 milliards de dollars chaque année aux pays en développement⁹.



Différences régionales au Nigeria

Le Nigeria arrive à la 27^e place du classement. Mais ce score relativement bon masque des disparités régionales. Dans le Nord-Est par exemple, le groupe extrémiste et violent Boko Haram (qui peut se traduire par « l'éducation occidentale est un pêché ») multiplie les obstacles à l'éducation des filles. En 2014, Boko Haram a enlevé 276 écolières à Chibok. En 2016, plus d'un millier d'écoles de la région avaient été endommagées ou détruites et 1 500 autres avaient dû fermer leurs portes¹⁰. Cela signifie que si le Nigeria ne fait pas partie de notre liste, l'accès à l'éducation est bien plus problématique, notamment dans la région du Nord-Est, comparée à toutes les autres régions du pays. Dans la zone géopolitique Sud-Sud du Nigeria, 5 % des filles n'ont jamais été scolarisées, alors que dans la zone Nord-Est, ce pourcentage est plus de 10 fois supérieur (jusqu'à 52 %)¹¹.

Donner la priorité aux 10 pays du classement

MALI :

Moins de la moitié (38 %) des filles ont achevé leur cycle primaire.

TCHAD :

Ce pays fait partie des 5 pays affichant les plus mauvais résultats du Rapport mondial 2016 sur la parité entre hommes et femmes du Forum économique mondial. Cela signifie que dans ce pays, les femmes et les filles sont confrontées à bien plus d'obstacles juridiques, sociaux et économiques.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE :

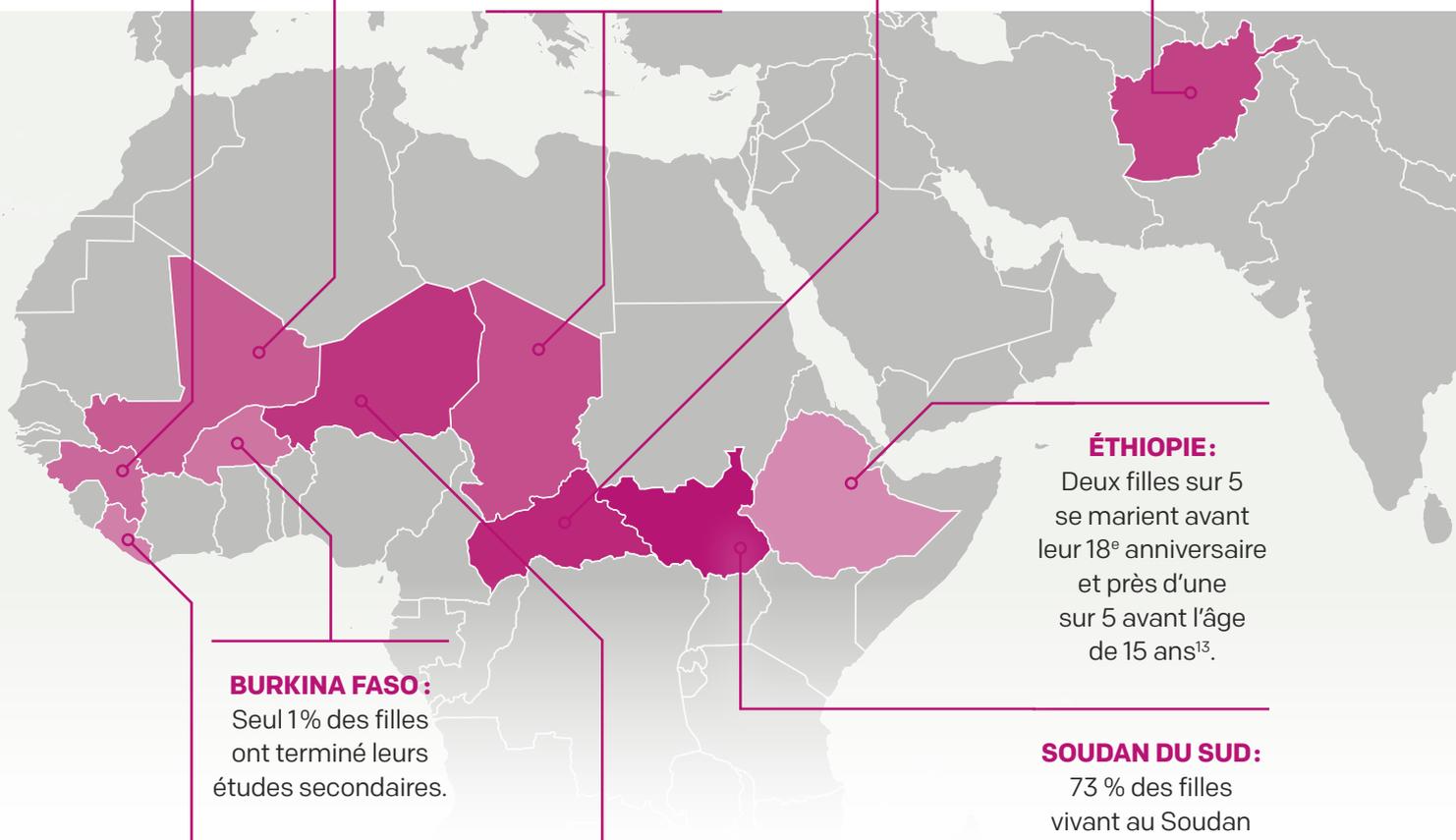
On compte seulement un enseignant pour 80 élèves (contre 1 enseignant pour 12 élèves aux Pays-Bas, et 1 pour 15 aux États-Unis).

AFGHANISTAN :

En 2014, l'Afghanistan enregistrait la plus forte différence entre les filles et les garçons dans l'enseignement primaire, avec 71 filles scolarisées dans le primaire pour 100 garçons¹².

GUINÉE :

En moyenne, les femmes de 25 ans et plus ont été à l'école pendant moins d'un an.



BURKINA FASO :

Seul 1% des filles ont terminé leurs études secondaires.

ÉTHIOPIE :

Deux filles sur 5 se marient avant leur 18^e anniversaire et près d'une sur 5 avant l'âge de 15 ans¹³.

LIBERIA :

Près de deux-tiers des filles en âge d'aller à l'école primaire ne sont pas scolarisées.

NIGER :

Seulement 17% des filles et des femmes âgées de 15 à 24 ans savent lire et écrire.

SOUDAN DU SUD :

73 % des filles vivant au Soudan du Sud ne vont pas à l'école primaire. Le gouvernement de ce pays alloue seulement 2,6 % de son budget national à l'éducation.

Une opportunité mondiale

Faire en sorte que toutes les filles bénéficient de l'éducation qu'elles méritent exige un effort à l'échelle internationale – cela passera notamment par une hausse du financement et des réformes des politiques publiques. ONE appelle donc :

→ Les gouvernements à tout mettre en œuvre pour affecter 20 % des budgets nationaux à l'éducation, et ce en toute transparence. Seulement deux des dix pays où les filles ont le moins accès à l'éducation atteignent cet objectif qui a été proposé par le Partenariat mondial pour l'éducation (PME).

→ Les gouvernements donateurs à [augmenter le financement mondial de l'éducation](#). Cela implique de financer intégralement les mécanismes multilatéraux existants comme le PME et Education Cannot Wait, et de mettre

en place la facilité de financement internationale pour l'éducation. Le PME opère dans la totalité des dix pays où les filles ont le moins accès à l'éducation et a prouvé l'efficacité de son action¹⁴.

→ Les gouvernements à mettre en œuvre des politiques publiques pour embaucher davantage d'enseignants, faire le suivi des résultats, favoriser l'accès à internet dans les écoles et lutter contre tous les obstacles qui entravent l'accès des filles à l'éducation.

L'année prochaine offre de vraies opportunités pour améliorer la situation mondiale en matière d'éducation, notamment à travers la reconstitution du Partenariat mondial pour l'éducation, coparrainée par la France et le Sénégal, qui se tiendra en février 2018 à Dakar. Pour en savoir plus sur nos propositions, consultez le rapport ONE 2017 [La pauvreté est sexiste – L'éducation des filles – un passeport pour un avenir plus stable et plus prospère et une meilleure santé](#).

Comment le classement a-t-il été réalisé ?

Pour créer ce classement, nous avons sélectionné 11 indicateurs qui reflètent l'accès à l'éducation pour les filles, l'achèvement et la qualité de leur scolarité, ainsi que la situation plus générale du secteur de l'éducation. Les indicateurs sélectionnés par ONE pour lesquels des données sont disponibles sont les suivants : le taux de filles non scolarisées en âge de fréquenter l'enseignement primaire, le premier et le deuxième cycle du secondaire ; le nombre moyen d'années de scolarisation des femmes âgées de 25 ans et plus ; le taux d'alphabétisation au sein de la population féminine des 15–24 ans ; le pourcentage

d'instituteurs qualifiés dans le primaire ; le nombre d'élèves par enseignant dans les écoles primaires ; les dépenses dans l'éducation en pourcentage du total des dépenses publiques.

Sur les 193 États membres de l'ONU, nous avons exclu les pays pour lesquels les chiffres pour quatre indicateurs ou plus (sur les 11) n'étaient pas disponibles et ne permettaient donc pas une comparaison fiable. Le classement a donc été calculé sur un ensemble de 122 pays. Les données proviennent pour la plupart de la [Banque de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO \(ISU\)](#). Nous avons complété les données administratives manquantes à l'aide de données provenant d'enquêtes sur les ménages, disponibles via des indicateurs distincts sur le site ISU ou via la [Base de données sur les inégalités en matière d'éducation dans le monde \(World Inequality Database on Education, WIDE\)](#).



Remarque sur les lacunes au niveau des données disponibles

Les pays absents de ces classements sont tout aussi importants que ceux qui y sont repris. Il manquait des données pour au moins quatre indicateurs (période 2010-2016) dans 37 % des 193 États membres

de l'ONU. Il nous restait donc 122 pays et parmi ceux-ci, plus de la moitié (52 %) ne disposaient pas de données complètes. Nous ne disposons donc de données complètes que pour 58 (30 %) des 193 pays initiaux. Parmi les pays dont les données sont insuffisantes pour pouvoir les inclure dans le classement, figurent à la fois l'Allemagne, le Canada ou la France et la Somalie ou la Syrie¹⁵. Notre analyse des données manquantes souligne la nécessité d'améliorer les données du secteur de l'éducation, en particulier les données ventilées selon le sexe.

Notes

1. Inclut l'enseignement primaire, secondaire inférieur et secondaire supérieur; UNESCO, 2016, Ne laisser personne pour compte. Document d'orientation 27. <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002452/245238F.pdf>.
2. Taux d'enfants non-scolarisés et taux d'analphabétisme de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2017. <http://data.uis.unesco.org/>.
3. Nous avons commencé par standardiser les scores pour chacun des 11 indicateurs (comme le taux de filles non-scolarisées, le taux d'alphabétisation des filles). Une fois les scores nationaux compilés pour chaque indicateur, nous avons calculé la moyenne de ces scores pour obtenir les scores globaux des différents pays (en pondérant à l'identique chaque indicateur). Tous les indicateurs sont codifiés positivement (ce qui signifie que des scores élevés indiquent de meilleurs résultats).
4. Taux de mariage des enfants de l'UNICEF, 2016, Bases de données mondiales : Le mariage des enfants basé sur les enquêtes démographiques et sanitaires (EDS), enquêtes en grappes à indicateurs multiples (EGIM) et autres enquêtes représentatives sur le plan national, 2008-2014. <https://data.unicef.org/topic/child-protection/child-marriage/>.
5. Taux des enfants soumis au travail de l'UNICEF, 2016, Bases de données mondiales : Le travail des enfants basé sur les Enquêtes EDS, l'EGIM et d'autres enquêtes représentatives sur le plan national, 2009-2015. <https://data.unicef.org/topic/child-protection/child-labour/#>.
6. UNICEF, Organisation mondiale de la santé (OMS) et Groupe de la Banque mondiale, 2017, Série de données conjointes sur la malnutrition par pays <http://data.unicef.org/topic/nutrition/malnutrition/>.
7. Rapport mondial de suivi sur l'éducation de l'UNESCO, 2013, Base de données sur les inégalités dans le monde en matière d'éducation (WIDE). <http://www.education-inequalities.org/>.
8. ONE a réalisé une analyse par régression simple qui a révélé que 78 % des taux d'alphabétisation des filles sont liés aux taux d'achèvement de l'enseignement primaire dans un pays donné. Cette analyse est limitée en ce sens qu'elle n'a pas utilisé les taux d'achèvement du primaire comme indicateur indirect d'autres variables, comme les revenus des ménages.
9. Campagne ONE 2017. La pauvreté est sexiste - L'éducation des filles - un passeport pour un avenir plus stable et plus prospère et une meilleure santé https://s3.amazonaws.com/one_org_international/fr/wp-content/uploads/2017/03/07111215/rapport_trad_FR_propre-version-m%C3%A9dias.pdf.
10. OCHA, 2016, Aperçu des besoins humanitaires au Nigeria, 2017, http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ocha_nga_2017_hno_13012017.pdf.
11. UNESCO Rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2013, Base de données sur les inégalités dans le monde en matière d'éducation (WIDE). <http://www.education-inequalities.org/>.
12. EFA Rapport mondial de suivi, 2013-14, http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/ED/GMR/pdf/Afghanistan_Factsheet.pdf.
13. Girls Not Brides, « Ethiopia », dernière visite le 28 août 2017, <http://www.girlsnotbrides.org/child-marriage/ethiopia/>.
14. Partenariat mondial pour l'éducation, « Pays en développement partenaires », <http://www.globalpartnership.org/fr/about-us/developing-countries>.
15. Même si les données qui sous-tendent l'indice ne nous permettent pas de le confirmer, l'absence de données complètes pour le Canada, la France et l'Allemagne pourrait s'expliquer par le fait que les taux de non-scolarisation sont si faibles, ou les taux d'achèvement, d'alphabétisation et de formation des enseignants si élevés que ces pays ont décidé de ne pas donner la priorité à la mesure de ces taux.

■
**Pour visualiser
l'intégralité de
ce classement :**
one.org/classement

■
**Pour soutenir notre
campagne en faveur
de l'éducation des filles,
rendez-vous sur :**
one.org/sexiste



**LA PAUVRETÉ
EST SEXISTE**